

Le 23 février au matin, 95 paroissiens, en présence de toute la paroisse réunie, revêtirent l'habit de la Pénitence. Les hommes étaient aussi nombreux que les femmes. Monsieur le curé était lui-même ravi et enchanté du nombre relativement grand et des sérieuses dispositions de ceux qui venaient ainsi se ranger résolument sous la bannière de saint François. De fait c'est, sous tous les rapports, l'élite de la paroisse.

*Saint-Barthélemy* (au diocèse de Montréal) ne connaissait pas non plus le Tiers-Ordre, avant les deux retraites qui viennent d'y être prêchées, l'une aux hommes, l'autre aux femmes. Mais depuis longtemps, le digne et vénéré curé de cette paroisse nourrissait le désir de l'établir parmi ses paroissiens et d'en faire le couronnement et le rempart du bon esprit, de la foi et de la piété dans cette paroisse, exemplaire sous tous les rapports. Dans une lettre où le zélé pasteur laisse parler son cœur débordant de reconnaissance pour le bon Dieu, il nous dit que le succès de la mission dépasse de beaucoup toutes ses espérances, et en quelques lignes il fait le plus bel éloge de cette population profondément chrétienne. C'est nous dire quelles excellentes Fraternités nous avons inaugurées dans ce milieu si bon : « C'est avec un entrain indescriptible, nous dit-il, que les exercices de la retraite ont été suivis par les fidèles des deux sexes. Dès quatre heures du matin, on assiégeait les portes de l'église, et depuis cinq heures a. m. jusqu'à neuf heures et demie du soir, et cela pendant deux semaines, l'église a toujours été remplie de fidèles. Le soir, au Chemin de la Croix, qui commençait à 7 h. pour ne finir qu'à neuf heures avec la vénération de la croix, nous avions à l'église plus de douze cents personnes sur une population de seize cents communiant. On venait des extrémités de la paroisse. Dans les familles, c'était à qui n'échoirait pas la garde de la maison, quand il était nécessaire qu'il y restât quelqu'un.

C'est chez tous un renouvellement complet dans l'esprit de foi et dans la ferveur. A peu près cinq cents personnes dont près de deux cents hommes, se sont enrôlées dans le Tiers-Ordre de saint François.

Ce n'est pas l'esprit de crainte qui domine dans les âmes ; c'est l'amour du Bon Dieu, de la Sainte Vierge et de saint François ; c'est le désir du ciel et l'amour de la pénitence.

Les volontés ont été fortement remuées. Une impulsion douce